

## L'EUROPE

LE FUTUR ELDORADO  
DE LA CANNE A SUCRE ?





Notre monde évolue à vitesse grand V et deux mots résonnent dans nos têtes depuis maintenant plusieurs années : réchauffement climatique. Si certains y voient une future catastrophe annoncée, d'autres par contre y perçoivent une occasion incroyable de s'adapter et de mettre en place de futurs opportunités de développement.

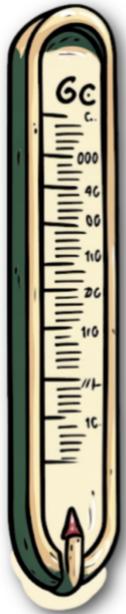
Focus sur la culture de canne à sucre sur le continent européen (hors territoires d'Outre Mer qui font eux aussi partis de l'Union Européenne) : eldorado en devenir ou utopie totale ?

C'est ce que je vous propose de découvrir au travers de ce nouveau dossier et vous allez voir que certaines et certains n'ont pas attendu pour déjà mettre en place des projets concrets et prometteurs !



La culture de la canne à sucre dans le climat européen se heurte à plusieurs défis et limitations importants, principalement liés aux conditions environnementales qui diffèrent considérablement des régions tropicales et subtropicales où la plante prospère naturellement.

## TEMPERATURES



Les contraintes de température constituent un obstacle principal. La majeure partie de l'Europe connaît des températures moyennes nettement inférieures à l'optimum d'environ 32°C (90°F) pendant des périodes prolongées, limitant la saison de croissance aux mois les plus chauds et nécessitant potentiellement une culture intérieure ou protégée dans de nombreuses régions pour obtenir une croissance optimale. Des températures inférieures à 21°C (70°F) ralentissent la croissance, et des périodes prolongées en dessous de ce seuil auraient un impact considérable sur les rendements. Seules les régions les plus méridionales pourraient connaître des températures suffisamment chaudes pendant une période limitée, et même dans ce cas, la durée et la constance pourraient ne pas correspondre aux conditions de croissance tropicales.

Le risque de gel est une autre limitation cruciale. La canne à sucre ne tolère pas les températures de congélation (inférieures à 0°C ou 32°F). La plupart des régions européennes connaissent des gelées pendant l'hiver, ce qui rend impossible la culture en extérieur toute l'année sans microclimats spécifiques ou mesures de protection. Même des températures de -1°C à 2°C peuvent tuer les feuilles et les tissus méristématiques de la canne. Le risque de gel nécessite de cultiver la canne à sucre comme une annuelle dans de nombreuses régions, ce qui implique un replantage chaque année, ou d'investir dans des stratégies d'hivernage pour les plantes cultivées en serres. Les deux approches augmentent les coûts et la complexité par rapport à la culture pérenne dans les climats tropicaux.

## ENSOLEILLEMENT

La canne à sucre a également besoin d'une exposition en plein soleil pour prospérer, avec environ 7 à 9 heures d'ensoleillement direct par jour. Un ensoleillement réduit peut compromettre la santé de la plante. Bien que de nombreuses régions d'Europe bénéficient d'un ensoleillement suffisant pendant la saison de croissance estivale, les jours plus courts en automne et au printemps, en particulier dans les régions septentrionales, pourraient être un facteur limitant pour une croissance optimale et l'accumulation de sucre. Des variétés moins sensibles à la durée du jour ou des pratiques culturales maximisant l'exposition au soleil pourraient être nécessaires.



## HUMIDITE



L'humidité joue également un rôle crucial, la canne à sucre s'épanouissant dans des conditions chaudes et humides, avec une humidité relative d'au moins 50 % et idéalement de 80 à 85 % pendant la période de croissance rapide, avec 45 à 65 % favorables à la maturation. Une humidité supérieure à 40 % combinée à une température chaude favorise la croissance végétative. Les niveaux d'humidité varient considérablement à travers l'Europe, les régions côtières ayant généralement une humidité plus élevée que les zones intérieures. L'exigence d'une humidité élevée, en particulier pendant la phase de croissance active, pourrait limiter les zones appropriées aux zones côtières spécifiques ou nécessiter l'utilisation de mesures de contrôle de l'humidité en culture protégée.



## PRECIPITATIONS

En ce qui concerne les précipitations, la canne à sucre nécessite un total de précipitations annuelles entre 1100 et 1500 mm, bien que certaines sources mentionnent 650 à 750 mm comme étant optimales avec une bonne répartition, et même une croissance dans des zones avec des précipitations aussi faibles que 500 mm est possible. Des précipitations abondantes sont nécessaires pendant la croissance végétative, suivies d'une période sèche pour la maturation. Des précipitations excessives (supérieures à 1500 mm) peuvent provoquer la verse c'est à dire le déperissement de la plante.

L'irrigation est essentielle dans les zones où les précipitations sont insuffisantes ou mal réparties. Bien que certaines régions d'Europe méridionale reçoivent des précipitations annuelles suffisantes, leur répartition ne correspond pas toujours aux besoins de la canne à sucre, en particulier la nécessité d'une période de maturation sèche distincte. Cela nécessite des systèmes d'irrigation fiables dans de nombreuses zones de culture potentielles. La gestion de l'eau sera un facteur essentiel pour la réussite de la culture de la canne à sucre en Europe.

La disponibilité et la distribution de l'eau représentent donc un défi de taille. Bien que certaines régions méridionales puissent avoir des précipitations annuelles suffisantes, leur répartition pourrait ne pas correspondre aux besoins de la canne à sucre en eau abondante pendant la croissance végétative, suivie d'une période de maturation sèche. La rareté de l'eau, en particulier dans la région méditerranéenne, pourrait également être une limitation importante, nécessitant des systèmes d'irrigation fiables. Assurer un approvisionnement en eau constant et adéquat, en particulier pendant la phase de croissance végétative, et gérer le stress hydrique pendant la maturation pourraient être difficiles dans certaines régions européennes, nécessitant des investissements dans les infrastructures d'irrigation et des pratiques de gestion de l'eau attentives.



## RAVAGEURS ET MALADIES



L'introduction de la canne à sucre pourrait l'exposer à des ravageurs et maladies non couramment rencontrés en Europe, ou des ravageurs et maladies européens existants pourraient s'adapter pour affecter la canne à sucre. Des recherches sur les stratégies de gestion des ravageurs et des maladies spécifiques à la canne à sucre dans le contexte européen seraient nécessaires. L'introduction d'une nouvelle culture peut entraîner de nouveaux défis phytosanitaires. Les systèmes agricoles européens pourraient ne pas être immédiatement équipés pour faire face aux ravageurs et maladies spécifiques à la canne à sucre, nécessitant des recherches et le développement de stratégies de gestion appropriées.

## SOLS

Bien que la canne à sucre puisse pousser dans divers types de sols, les différences de sol et les carences nutritives spécifiques ou les problèmes de drainage dans les sols européens pourraient nécessiter des amendements ou des pratiques de gestion spécifiques pour assurer une croissance optimale.<sup>3</sup> Par exemple, les sols argileux lourds pourraient nécessiter un meilleur drainage, et les sols pauvres en nutriments nécessiteraient une fertilisation adaptée aux besoins élevés en azote et en potassium de la canne à sucre.<sup>6</sup> Bien que généralement adaptable à divers types de sols, les conditions locales du sol en Europe pourraient nécessiter une attention et une gestion spécifiques pour répondre aux besoins de la canne à sucre, augmentant potentiellement la complexité et le coût de la culture.



La viabilité économique de la culture de la canne à sucre en Europe est donc un véritable défi et une considération importante à prendre en compte. La concurrence avec des cultures établies comme la betterave sucrière en Europe et le coût du dépassement des limitations climatiques (par exemple, culture protégée, irrigation, replantation annuelle) pourraient rendre la culture traditionnelle de la canne à sucre pour la production de sucre économiquement difficile dans de nombreuses régions. La viabilité économique pourrait être plus élevée pour les applications de niche comme le biocarburant ou les matériaux de construction. La rentabilité de la culture de la canne à sucre dans un climat qui ne lui est pas naturellement adapté, y compris les investissements potentiels dans les serres, l'irrigation et la lutte antiparasitaire, doit être mise en balance avec les rendements potentiels de la culture. La concurrence des cultures européennes établies et la disponibilité de canne à sucre moins chère provenant des régions tropicales posent également des défis économiques pour la production traditionnelle de sucre.

Exigence	Optimale pour la canne à sucre	Conditions typiques en Europe
Température de croissance	~32°C (90°F), plage 32-38°C (90-100°F)	Températures moyennes annuelles variant de <10°C dans le nord à 15-20°C dans le sud. Les températures estivales dépassent rarement 30°C de manière prolongée, sauf dans certaines régions méditerranéennes.
Tolérance aux basses températures	Ne tolère pas le gel (0°C/32°F), croissance ralentie en dessous de 21°C (70°F)	Gel fréquent dans la plupart des régions en hiver. Les températures descendent souvent en dessous de 21°C pendant une grande partie de l'année.
Ensoleillement	Plein soleil, 7-9 heures de soleil direct par jour	Les heures d'ensoleillement varient considérablement selon la latitude et la saison. Les régions nordiques ont des jours courts en hiver.
Humidité relative	Au moins 50%, idéalement 80-85% pendant la croissance, 45-65% pendant la maturation	L'humidité varie considérablement. Les régions côtières ont une humidité plus élevée que les zones intérieures.

Précipitations annuelles	1100-1500 mm, avec une bonne répartition (abondantes pendant la croissance, sèches pour la maturation)	Les précipitations varient considérablement. La répartition peut ne pas correspondre aux besoins de la canne à sucre, nécessitant une irrigation et une gestion de l'eau.
Type de sol	Bien drainé, allant du loam sableux au loam argileux, fertile	Une grande variété de types de sols sont présents en Europe. Un bon drainage est essentiel. La fertilité doit être gérée par des pratiques agricoles.
pH du sol	Optimal autour de 6,5, tolérance de 5 à 8,5	La plage de pH des sols européens est variée. Des ajustements peuvent être nécessaires pour atteindre le pH optimal pour la canne à sucre.
Besoins en nutriments (N, P, K)	Élevés en N et K, modérés en P	Les pratiques agricoles européennes peuvent répondre à ces besoins par la fertilisation.



## EXEMPLES CONCRETS DE LA CULTURE DE CANNE A SUCRE SUR LE CONTINENT EUROPEEN

A ce stade, on l'aura compris l'avenir des plantations de canne à sucre en Europe ne passera pas par de la production massive et ce face à la concurrence intramuros de la betterave et international des plus gros producteurs de sucre de canne que sont le Brésil ou la Thaïlande. L'avenir de la canne à sucre en Europe passera donc dans un premier temps par la production à petite échelle de rhum ou de produits annexes et certains producteurs ont déjà franchi le pas ! Focus sur ces pionniers de la canne à sucre Made in Europe.



**CORSE DU SUD - ALERIA**  
**Domaine de Padulone**  
**Famille Lavergne-Vincentelli**  
**Taille de la plantation : 1 Ha**  
**Utilisation : Production de Rhum**

Notre voyage commence en Corse, plus précisément en Corse du Sud, dans le domaine vinicole de Padulone Aléria géré par la Famille Lavergne-Vincentelli sur plus de 300 Ha.

Un développement récent notable dans l'agriculture européenne est la culture à petite échelle de la canne à sucre en Corse, menée par la famille Lavergne-Vincentelli au Domaine de Padulone à Aléria, situé en Corse-du-Sud. Cette initiative, lancée il y a environ trois ans, marque le premier cas connu de production de rhum à partir de pur jus de canne à sucre en France continentale. La superficie actuellement cultivée est limitée à un hectare, indiquant une échelle de production artisanale ou de boutique. Cette entreprise est en partie motivée par la nécessité d'une diversification agricole en Corse, car les cultures traditionnelles comme le raisin pour la viticulture sont confrontées à des défis croissants en raison des impacts du changement climatique, tels que la hausse des températures et la modification des régimes de précipitations. La canne à sucre est explorée comme une alternative plus résiliente dans certaines régions de l'île. Le Domaine de Padulone collabore avec le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) de Montpellier pour étudier l'adaptation des variétés de canne à sucre au climat corse. Ils utilisent des variétés sélectionnées à La Réunion, qui ont été multipliées in vitro pour garantir leur absence de maladies et de ravageurs. De plus, les variétés de canne à sucre sélectionnées ne fleurissent pas, ce qui atténue le risque d'invasivité et élimine le besoin d'herbicides ou d'autres traitements.

L'idée de se lancer dans la plantation de Canne à Sucre est né du constat que la culture de la vigne est devenue de plus en plus difficile :

« Le réchauffement climatique, on a beau dire, il arrive beaucoup plus vite qu'on ne le pense, indique-t-il. Et la canne à sucre, c'est quand même un bon moyen de s'adapter avant qu'il ne soit là. » Antoine Lavergne-Vincentelli



*Christophe Lavergne-Vincentelli, agriculteur corse,  
s'est lancé dans la culture de la canne •  
©Emmanuel Gire / France Télévisions*



### NAISSANCE DU PROJET

Ce projet un peu fou a été rendu possible, grâce à la rencontre entre deux hommes, dans les années 90

Christophe Lavergne-Vincentelli titulaire d'un BTS viticulture œnologie de Bordeaux. Il a passé 10 ans au centre de recherche viticole de Corse. Il est à la tête d'un domaine sur la côte orientale de l'île, 300 hectares qui se transmettent dans la famille entre viticulture, élevage bovin et agrotourisme.

Christophe Poser étudiant en agronomie, en stage sur l'exploitation du premier. Le stage prend fin, mais les deux passionnés restent en lien.

Bien des années plus tard, Christophe Poser devenu docteur en agronomie propose à Christophe Lavergne-Vincentelli d'introduire la canne à sucre dans les cultures de la famille Lavergne-Vincentelli.

Titulaire d'une thèse sur "la canne d'altitude à La Réunion" et devenu responsable de la filière canne à sucre au CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement), à Montpellier. Christophe n'est pas venu les mains et compte bien rendre ce projet ambitieux et novateur réalisable !

En 2021, le CIRAD finance l'implantation, et le domaine de Padulone assure l'entretien des surfaces cultivées et la distillation du jus de canne. Les vitro plants (cultivés en milieu stérile) sont plantés en avril 2022, en irrigation. C'est comme ça qu'en Corse, on trouve désormais le champ de cannes le plus septentrional de toute l'Europe.

### LA SITUATION ACTUELLE

Résultat ? 1 hectare de canne à sucre sont actuellement planté sur le domaine.

Vous me direz c'est très très peu par rapport au 13200 Ha de canne à sucre plantée en Guadeloupe ou encore au 3900 Ha en Martinique.

Mais c'est un début prometteur surtout que Christophe ne compte s'arrêter en si bon chemin puisqu'il compte doubler la surface tous les ans pour atteindre 6 Ha en 2027.

La canne ainsi cultivée est ensuite broyée et distillée sur place. Le moulin est chinois, l'alambic de seconde main, allemand. Les bouteilles sont étiquetées maison et proposées au marché local. Le volume de production du premier rhum 100 % Corse est de 500 bouteilles. Un rhum vieux est en maturation dans d'anciennes barriques de whisky, corse lui aussi.



*Le moulin qui broie la canne sur le domaine de Padulone • ©Emmanuel Gire / France Télévisions*

Et la famille Lavergne-Vincentelli ne manque pas d'idées. Des projets de valorisation de la bagasse sont en cours, en association avec une entreprise locale, pour réaliser de la vaisselle jetable et des panneaux d'isolation thermiques pour le bâtiment.



**FRANCE - HYERES**

**Kevin TOUSSAINT**

**Guillaume FERRONI**

**Taille de la plantation : 300 M<sup>2</sup>**

**Utilisation : Production de Rhum**

Poursuivons notre voyage, cette fois-ci dans le sud de la France à Hyères plus exactement.

A l'origine de ce projet, un certain Kevin TOUSSAINT, jeune horticulteur varois, qui décide de redonner ses lettres de noblesses à une variété de canne à sucre ancienne et locale de plus de 60 ans que son arrière grand-père avait secrètement mise de côté et commence à la replanter et à la cultiver sur ses propres terres en 2020.

Pour la broyer et la distiller, il décide de s'associer à l'embouteilleur indépendant français Guillaume FERRONI qui n'est pas un novice en la matière mais qui jusqu'à présent utilisait de la mélasse comme matière première pour ses cuvées.

Objectif de partenariat ? Produire le premier rhum 100% métropolitain



*Les premières plantations de canne à sucre de Kévin Toussaint à Hyères dans le Sud de la France*

*“Les cannes poussent et produisent du sucre du printemps jusqu’à décembre où on les récolte, juste avant les gelées, ensuite elles entrent en repos et le cycle recommence, explique Kévin Toussaint. Elles resteront environ 7 ou 8 ans avant qu’on les renouvelle, c’est une culture pérenne un peu comme un figuier.”*

La première récolte a eu lieu en 2021 précisément en décembre sur une surface de plantation de 300M<sup>2</sup>.

Et autant le dire, les résultats bien que très faibles sont prometteurs : un taux de Brix (échelle dite Brix, s’étendant de 0 à 100°Bx, où 1°Bx équivaut à 1g de saccharose pour 100g de milieu, ce qui signifie que plus l’indice est élevé plus la concentration en sucre est importante) de 12,5°Bx en moyenne proche des 14 consignés dans l’AOP Martiniquais.

Pour palier à ce taux assez faible et à une production presque anecdotique, il a été décidé d’utiliser la graminée dans presque toute son entièreté même les pointes gorgées d’eau.

Résultat : 114 bouteilles de ce rhum de pur jus de canne ont vu le jour avec un rhum marqué par des arômes herbacés et iodés qui le rende pour autant dire unique.

Son nom ? Le Flamant Rhum

Le projet initial se concrétise puisque un 3ème batch issu de la récolte 2023 a vu le jour : récoltée à la main, la canne a ensuite été broyée dans la Drôme grâce à un broyeur artisanal du Cap Vert, dans un pressoir à vin. Le jus a ensuite subi une fermentation longue de 11 jours, puis a été distillé à Aubagne sur le domaine du Château des Creissauds, dans un alambic à repasse du 19ème siècle fonctionnant au feu de bois.

Le Flamant Rose - Récolte 2023  
30 Cl - 90 €



FRANCE - ROUSSILLON - TOREILLES

Frédéric MORLOT

Linda BLAN

Taille de la plantation : 300 M<sup>2</sup>

Utilisation : Production de Rhum



*Linda Blan*



*Frédéric Morlot*

Depuis maintenant plusieurs années, Frédéric et Linda, tous les deux passionnés des produits de l’île de la Réunion, cultivent au sein de leurs serres de leur Société Les Arts Verts de nombreux fruits exotiques dont la qualité a fait leur réputation dans la région ! En 2022, le couple se lance le défi de cultiver dans ces mêmes serres de la canne à sucre en provenance de l’île de la Réunion de la variété Lontan. Et c’est en janvier 2023 qu’ils réalisent leur première récolte : 500 Kg d’une canne riche et prometteuse qui va être directement broyée et distillée au sein de la distillerie voisine Nitos, distillerie artisanale réputée qui ne travaille qu’avec des produits cultivés localement. Résultat un rhum apparemment surprenant réduit à 41° et malheureusement distribué uniquement localement avec 40 bouteilles produites.

Par contre, je n’ai pas réussi à savoir à l’heure où je rédige cet article si l’essai s’est perpétué dans le temps.



**ESPAGNE - Motril - Andalousie**  
**Co-projet Alkol Bioenergy**  
**& Universidad Politécnica de Madrid**  
**Taille de la plantation : NC**  
**Utilisation : Production de Biocarburant**

En Espagne, le projet Alkol Bioenergy et l'Universidad Politécnica de Madrid, lancé vers 2014, vise à développer des variétés brésiliennes de canne à sucre pour la production de biocarburant en Espagne. Le projet cible une teneur en fibres plus élevée, une résistance à l'eau et des rendements pouvant atteindre 200 tonnes métriques par hectare.

Alkol Biotech a signé un accord avec la municipalité de Motril, en Andalousie, pour développer ce qui pourrait être le premier laboratoire de développement de la canne à sucre en Europe.

Ce laboratoire développera de nouvelles variétés de canne à sucre présentant de meilleures caractéristiques, telles qu'une meilleure résistance au virus de la mosaïque ou aux parasites, des rendements en sucre ou en fibres plus élevés, une plus grande résistance aux produits chimiques, etc. Ces variétés seront ensuite exportées vers des pays producteurs de canne à sucre comme les États-Unis, le Brésil, la Chine, etc., et des redevances seront perçues pour leur utilisation. Il permettra également de tester de nouveaux produits chimiques, tels que des pesticides, dans ses régions de culture, évitant ainsi la nécessité actuelle de les tester dans des pays étrangers où cette culture est présente, comme le Brésil. Enfin, il générera de la biomasse pour tester en Europe des méthodes de production et des enzymes 2G, évitant ainsi le même problème.

Mais la première variété de canne à sucre du laboratoire sera en réalité un hybride de canne à sucre et d'une plante locale comme le Miscanthus, le Brachiaria, l'Arundo, etc. Ce type d'hybride, connu sur le marché sous le nom de « canne énergétique », offrira une meilleure résistance aux zones froides et sèches, et pourra donc prospérer dans des régions où la canne à sucre classique ne pourrait pas prospérer. Cela permettra d'étendre les zones de culture à d'autres pays d'Europe comme l'Italie, la Grèce, etc., et fournira de la cellulose bon marché pour la limitation de 7 % de la production d'éthanol de première génération en Europe d'ici 2020. Alkol Biotech a commencé à expédier son hybride EUnenergyCane cultivé à Motril, en Espagne, en 2015.



**ESPAGNE - Andalousie - Costa Tropical - Grenade**  
**Co-projet University of East London**  
**& la Costa Tropical de Grenade**  
**Taille de la plantation : NC**  
**Utilisation : Matériaux de Construction**

L'initiative Sugarcrete, une collaboration entre l'University of East London et la Costa Tropical de Grenade, utilise la bagasse (pulpe résiduelle) de la canne à sucre de la région pour produire des matériaux de construction durables tels que des briques et des panneaux acoustiques. Le projet met en évidence le potentiel de relancer la culture de la canne à sucre dans la région et de créer une économie circulaire. Des essais d'efficacité menés par HAF Plus sont également mentionnés, visant à augmenter la taille de la récolte et à obtenir de meilleures tiges et une teneur en sucre plus élevée grâce à trois applications de HAF Plus. Le lieu de cet essai n'est pas explicitement indiqué, mais pourrait être en Espagne compte tenu du contexte d'autres extraits liés à l'Espagne.



**ITALIE - Région de Brindisi - Région des Pouilles**  
**SRB**  
**Taille de la plantation : A l'étude**  
**Utilisation : Production de sucre**

En Italie, SRB, la plus grande raffinerie de sucre de canne, importe et raffine du sucre de canne brut, situé à Brindisi. Des essais de production de sucre brut en Italie semblent convainquants (300 000 tonnes par an). Aucune mention d'essais de culture spécifiques en cours n'est faite dans les extraits.



**ITALIE - Région de Terni**  
**Région Ombrie**  
**Novamont**  
**Taille de la plantation : En cours d'étude**  
**Utilisation : Production de Bioplastiques**

Toujours en Italie, l'usine de démonstration Novamont à Terni pour la production de Bioplastiques à partir d'origine végétale (y compris potentiellement la canne à sucre) suggère un intérêt pour l'utilisation de matières premières végétales pour des applications industrielles.



**ITALIE - Ensemble de l'Italie**  
**Sipcam Nichino**  
**Taille de la plantation : En cours d'étude**  
**Utilisation : Multiples**

Toujours en Italie, des recherches sur les biostimulants pour la productivité et la qualité de la canne à sucre menées par Sipcam Nichino (Société Brésilienne) pourraient également être pertinentes pour d'éventuels efforts de culture en Italie

Des projets plus ou moins concluants existent donc dans le sud de l'Europe et ce grâce à des femmes et des hommes qui mettent toute leur énergie pour faire du continent européen un futur eldorado de la canne à sucre mais les défis et les obstacles sont de tailles et l'on peut déjà émettre quelques hypothèses solides sur l'avenir de cette culture sur le sol européen.



## QUEL AVENIR POUR LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE SUR LE CONTINENT EUROPEEN ?

L'avenir potentiel de la culture de la canne à sucre en Europe semble lié à l'adaptation au changement climatique grâce au développement de variétés résilientes et de pratiques optimisées, en se concentrant sur des utilisations alternatives à forte valeur ajoutée au-delà de la production traditionnelle de sucre (telles que les biocarburants et les matériaux durables), et en tirant parti des avancées technologiques et des cadres politiques favorables.



Les impacts du changement climatique pourraient rendre les températures moyennes plus chaudes dans le sud de l'Europe plus favorables à la culture de la canne à sucre à l'avenir, ce qui pourrait étendre les zones de culture appropriées. Cependant, les risques accrus de sécheresse, de vagues de chaleur extrêmes et de modifications des régimes pluviométriques nécessitent également une attention et une gestion attentives. Bien que le changement climatique puisse créer des zones thermiquement plus appropriées pour la canne à sucre dans le sud de l'Europe, les risques associés de pénurie d'eau et d'événements météorologiques extrêmes nécessiteront une sélection rigoureuse de variétés résistantes à la sécheresse et la mise en œuvre de stratégies efficaces de gestion de l'eau.



Les avancées technologiques en matière de sélection sont essentielles. Le développement continu de nouvelles variétés de canne à sucre grâce à la recherche génétique avancée et aux techniques de sélection adaptative, en se concentrant sur des caractéristiques telles qu'une meilleure tolérance au froid, des saisons de croissance plus courtes pour s'adapter à la fenêtre climatique européenne, une résistance accrue à la sécheresse et des rendements plus élevés en biomasse pour les biocarburants et autres applications, est crucial. Les percées en biotechnologie et en sélection végétale sont essentielles pour libérer le potentiel de la culture de la canne à sucre en Europe en créant des variétés spécifiquement adaptées aux conditions climatiques du continent et aux utilisations finales souhaitées.

L'adoption plus large de l'agriculture de précision et de pratiques culturales optimisées, telles que la télédétection, les drones pour la surveillance et l'analyse de données pour optimiser l'irrigation, la fertilisation et la lutte antiparasitaire, peut contribuer à améliorer les rendements, à réduire l'utilisation des ressources et à atténuer certains des défis liés à la culture de la canne à sucre dans un climat moins qu'idéal. La mise en œuvre de techniques d'agriculture de précision peut améliorer l'efficacité et la durabilité de la culture de la canne à sucre en Europe, la rendant potentiellement plus viable économiquement en optimisant les intrants et en maximisant les rendements même dans des conditions climatiques difficiles.



L'expansion des utilisations alternatives pourrait stimuler considérablement l'intérêt et l'expansion de la culture de la canne à sucre à ces fins, en raison de la demande croissante de biocarburants durables (y compris l'éthanol cellulosique à partir de la bagasse) et de matériaux biosourcés, conformément aux initiatives du Pacte vert européen. L'accent croissant mis à l'échelle mondiale et européenne sur la durabilité et la bioéconomie est susceptible de créer des opportunités de marché croissantes pour la canne à sucre cultivée en Europe, en particulier pour les applications non alimentaires qui peuvent utiliser la plante entière, y compris la bagasse fibreuse.

Enfin, des politiques et des incitations économiques gouvernementales favorables aux niveaux national et européen, promouvant les énergies renouvelables, les industries biosourcées et le développement économique régional, pourraient fournir des incitations cruciales à l'établissement et à la croissance d'un secteur de la culture de la canne à sucre en Europe. Des décisions politiques stratégiques et des incitations financières pourraient jouer un rôle important en encourageant l'investissement et l'innovation dans la culture et la transformation de la canne à sucre en Europe, en particulier pour les applications durables.



Que retenir de tout cela ?

Pas facile de tirer des conclusions positives ou négatives face à de tels enjeux pour la culture de la canne à sucre sur le continent européen. Une chose est sûre est que le développement de cette dernière ne devra pas se faire pour des raisons uniquement pécuniaires ou au détriment de l'environnement et de la qualité de vie.

Je pense que le principal objectif actuel est de préserver les cultures de canne à sucre déjà existantes à travers le monde et de tenter à petite échelle des expériences dans de nouvelles zones géographiques aptes dorénavant et déjà à accueillir cette magnifique plante sans bouleversement et remaniement de l'écosystème.

Laissons faire la nature et les passionnés !



CONCLUSION